

[Français]

Quels changements avec une élection, monsieur le Président! Le «populacier» de Shawinigan est devenu le porte-parole de Bay Street. C'est extraordinaire! Une révolution! Comme avocat conseil il va sans doute défendre les intérêts des multinationales et des compagnies américaines. Quelle horreur allons-nous vivre!

[Traduction]

J'ai été impressionné par la déclaration claironnante du chef de l'opposition quand il a dit—si j'ai bien compris—que les gouvernements devraient toujours accomplir ce qu'ils ont promis. C'était à peu près le ton.

On trouve dans le discours du trône de 1980, des passages que je vais me permettre de paraphraser: «Dix-huit cents le gallon, c'est trop». «Nous devons réduire le taux de chômage». On comptait alors 800,000 chômeurs qui ont fini par atteindre un million et demi. «Nous allons mettre une terme à la croissance de l'appareil gouvernemental». A cette époque, il en coûtait 60 milliards par année. Le chiffre atteint les 100 milliards maintenant et il s'accroît chaque jour du fait de leur mauvaise administration. Enfin, la promesse des promesses: «Élisez-nous et nous allons réduire le déficit d'une façon rationnelle». C'est parce que le parti libéral a renié quatre de ses promesses solennelles que les électeurs canadiens ont rejeté pour bien longtemps dans l'opposition, non pas le très honorable chef de l'opposition, puisqu'il n'était pas ici, mais plutôt ses collègues.

Des voix: Bravo!

M. Mulroney: Le très honorable chef de l'opposition a fait état de préoccupations croissantes manifestées ces dernières années sur le rôle du Parlement à qui échapperait le contrôle de l'appareil gouvernemental, puisque les comités ne seraient pas très efficaces et que le rôle du simple député serait de plus en plus menacé. Les Canadiens, quelle que soit leur allégeance politique, veulent être convaincus que ce sont leurs représentants élus qui dirigent les affaires du Canada dans la mesure du possible, et que le gouvernement, quelle qu'en soit la couleur, est responsable devant les représentants dûment élus.

● (1610)

Pour cette raison, entre autres, nous avons annoncé la création d'un groupe d'étude parlementaire qui examinera cette question fondamentale. Et j'ai l'honneur de vous rappeler aujourd'hui, monsieur le Président, que l'un des plus éminents parlementaires de ma génération, l'honorable James McGrath, a accepté d'en diriger les destinées.

Des voix: Bravo!

M. Mulroney: Profitant de l'occasion pour féliciter le député de Sarnia-Lambton (M. James), pour sa conviction et sa profonde connaissance de l'industrie pétrochimique de sa région, je pense que le député me permettra également . . .

[Français]

. . . de souligner avec combien de grâce et d'éloquence le député de Montréal-Mercier (M^{me} Jacques) a appuyé hier le discours du trône. Bien qu'elle soit la plus jeune députée siégeant à la Chambre des communes, elle a démontré, monsieur le Président, beaucoup d'aplomb et d'aisance en livrant son allocution, et je pense qu'elle fait partie de cette génération

L'Adresse—Le très hon. Brian Mulroney

québécoise et canadienne qui est en train de lutter pour un Canada plus fort, plus ouvert et plus généreux.

[Traduction]

Des améliorations, il y en a eu beaucoup. Je m'abstiendrai d'en donner la liste aujourd'hui, cependant, mais depuis qu'il est entré en fonction, le nouveau gouvernement s'est efforcé d'améliorer entre autres choses, la qualité de ses choix d'ambassadeurs. Hier, dans un discours émouvant, M. Stephen Lewis, le nouvel ambassadeur du Canada auprès des Nations Unies, a fait état d'orientations et de points de vue intéressants en ce qui concerne l'Éthiopie et l'Afrique en général. Il a su parler avec la conviction qui s'imposait. Je pense faire écho aux sentiments de tous les députés en disant, comme l'a fait le secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Clark), que nous devons donner l'exemple en tentant de venir en aide aux sinistrés.

Des voix: Bravo!

[Français]

M. Mulroney: La nouvelle du décès tragique de M^{me} Gandhi, la semaine dernière, nous a tous profondément consternés et attristés, et je voudrais offrir à nouveau à son fils, le premier ministre, ainsi qu'aux autres membres de sa famille mes sincères condoléances personnelles et celles de tous mes concitoyens. Le Canada est déterminé à maintenir les relations étroites et cordiales qu'il entretient avec la démocratie la plus peuplée du monde.

[Traduction]

Toujours dans le domaine des affaires extérieures, j'ai eu l'occasion hier de présenter mes félicitations personnelles et celles de mon parti—et je sais que j'exprimais les sentiments de tous les députés de la Chambre—au président Reagan en tant que dirigeant des États-Unis d'Amérique.

Des voix: Bravo!

M. Mulroney: Je sais que j'exprimais le sentiment de tous les députés à la Chambre et même de certains dans les tribunes. En effet, je dirai entre parenthèses que le congrès libéral a été un événement désolant—contrairement à son résultat, qui m'a ravi. Je veux parler des sentiments profondément anti-américains qui y ont été exprimés. L'hostilité manifestée envers nos amis a attristé et déçu bon nombre de Canadiens.

Des voix: Bravo!

M. Mulroney: Les Canadiens ont réagi le 4 septembre. Les États-Unis sont un pays ami, voisin, allié et notre principal partenaire commercial. Nous apprécions l'amitié qui nous lie au Royaume-Uni, à la France, aux États-Unis et à nos autres alliés et amis. Le reconnaître, c'est faire preuve de maturité et non de servilité. Notre gouvernement a l'intention de maintenir ces relations excellentes dans le monde entier.

[Français]

Dans quelques moments, je me rendrai à l'aéroport, avec votre permission, monsieur le Président, d'ailleurs j'ai eu l'occasion d'en parler et d'offrir mes excuses au chef du Nouveau parti démocratique, je me rendrai à l'aéroport afin d'accueillir le nouveau premier ministre de la France, Laurent Fabius.